

Source : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/02/26/la-fin-de-l-alimentation-ou-comment-le-dereglement-climatique-bouleverse-aussi-nos-habitudes-alimentaires_5428374_3232.html

Téléchargement 28 02 2019

« La fin de l'alimentation », ou comment le dérèglement climatique bouleverse aussi nos habitudes alimentaires

Les conséquences du réchauffement climatique menacent directement les cultures, modifiant, à terme, les modes d'alimentation dans le monde. C'est la conclusion de l'enquête menée par deux auteurs allemands dans le livre « La fin de l'alimentation ».

Par Audrey Garric Publié le 26 février 2019

Livre. « *Thé ou café ?* » Cette petite phrase anodine, qui agrmente généralement la fin des repas, pourrait un jour n'être qu'un lointain souvenir. De même que le carré de chocolat ou l'amande qui l'accompagne. Le coupable : le changement climatique, qui entraîne des sécheresses, des inondations ou la prolifération de parasites destructeurs. Alors que le réchauffement ne cesse de s'aggraver – [les quatre dernières années sont les plus chaudes de l'histoire](#) –, deux auteurs allemands, l'agronome Wilfried Bommert et la journaliste Marianne Landzettel, tentent de répondre à une question cruciale dans leur ouvrage intitulé *La Fin de l'alimentation* : les agriculteurs pourront-ils continuer éternellement à remplir nos assiettes ?

Leur enquête, à la rencontre de paysans, d'éleveurs, mais aussi de chercheurs du monde entier, débute dans la Grande Vallée de Californie. [C'est là que sont cultivés 80 % de la production mondiale d'amandes](#) et la moitié des fruits et légumes commercialisés aux Etats-Unis. Mais en raison des sécheresses à répétition, l'eau est devenue une denrée rare et rationnée, objet d'une querelle politique et juridique. De plus en plus de terres arables sont désormais en friche faute d'être irriguées, tandis que les autres sont cultivées en puisant dans la nappe phréatique avec des puits toujours plus profonds.

Des modifications à l'échelle de la planète

Les agriculteurs américains sont loin d'être les seuls touchés : aucun pays n'est épargné. Il y a l'Inde, où la mousson, que l'on pouvait auparavant prédire au jour près, survient désormais en retard, avec des précipitations trop faibles ou si fortes qu'elles emportent les terres fertiles des théiers ; le Brésil, dont la production de café et de soja – qui alimente l'industrie de la viande à travers toute la planète – est menacée par la sécheresse et la chaleur ; l'Allemagne, où les températures chaudes et humides favorisent la reproduction de la *Drosophila suzukii* (ou « moucheron asiatique »), qui détruit les vignes.

Les auteurs exposent également par le menu les menaces qui pèsent sur les tomates du sud de l'Espagne, le cacao du Ghana, les pommes de terre nouvelles du Nil et les olives d'Italie. Les océans ne sont pas en reste, le dérèglement climatique augmentant leur température et leur acidification. Si les coquillages s'avèrent les plus fragiles – huîtres et moules en tête –, c'est l'ensemble des grandes chaînes alimentaires marines qui risquent de s'effondrer en raison de la disparition des petites algues.

